http://www.lepetitjournaldemenou.fr/spip.php?article1582

Courrier des lecteurs.

- Revue N°101 -

Date de mise en ligne : mardi 19 décembre 2023

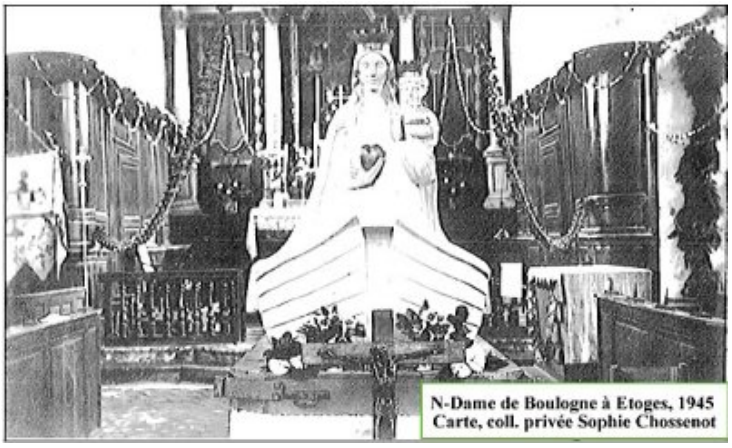
Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits réservés

Deux lecteurs, Cyril et Sophie Chossenot, ont lu notre article sur le passage de la Vierge de Boulogne en Argonne (n°70 paru en 2016) et cela leur a rappelé des souvenirs. Rappelons que la Vierge de Boulogne était au Moyen-âge un pèlerinage aussi important que celui de Saint-Jacques de Compostelle. Quatre reproductions de la Vierge ont sillonné la France de 1943 à 1948 pour provoquer un élan de retour à la foi. 120 000 km et 16 000 paroisses dont l'Argonne.

Le passage de la statue de Notre-Dame de Boulogne à Sainte-Ménehould le 11 mars 1945.

En écho à votre article Â« Une procession d'autrefois Â», nous pouvons vous apporter des éléments complémentaires.

Un itinéraire prévoit initialement que la statue de Notre-Dame de Boulogne passe à Sainte-Ménehould le dimanche 11 mars 1945, alors qu'elle traverse le diocèse de Châlons. La statue arrive de Villenauxe (diocèse de Troyes) le 30 janvier 1945, à Béthon où elle est accueillie par l'évêque de Châlons, Monseigneur Tissier. Elle repart le 5 avril 1945 pour Perthes (Haute-Marne, diocèse de Langres). Elle traverse ainsi 112 paroisses dans le diocèse de Châlons. Un compte-rendu de son passage est publié dans le supplément à *La Semaine religieuse* du 16 mars 1945. La statue arrive de La Neuville-au-Pont où elle a passé la nuit :



N-Dame de Boulogne à Etoges, 1945
Carte, coll. privée Sophie Chossenot

Sainte-Ménehould :

Â« 1400 km, avec la statue de N-D de Boulogne Â», c'était un titre pour le prédicateur du triduum, le R.P. Hasser, rédemptoriste. Le grand jour venu, nos rues furent transformées en quelques heures. Depuis des semaines, durant de longues soirées, les responsables de quartier groupaient les voisins : véritable mobilisation de toutes les classes et de tous les talents.

Un curieux malgré lui, puisque son service le conduit dans toutes les maisons, ne pouvait s'empêcher de répéter : Â« *On ne parle que d'ELLE !* Â» Chaque rue avait son style à elle. Route de Chaudefontaine, se dressait presque en réalité, la porte de la ville d'autrefois ; au fronton, cet exergue : Â« Notre vieille cité vous salue Â». Au pied du château, les armes de Mgr Tissier, celle de Mgr Petit, évêque de Verdun, et l'écusson de la ville ornaient un troisième portique. Sur le terre-plein de la statue de Sainte-Ménehould, les scouts avaient reconstitué un stalag avec au centre une grande croix. Avec un à-propos remarquable, au haut de la ville, flambait un arc-en-ciel, quart de cercle au rayon de 14 mètres. Il s'élançait comme une fusée de l'écusson du Pape. A noter que les ouvriers d'une entreprise refusèrent le salaire que le patron leur offrait : Â« *Nous avons travaillé pour la Sainte-Vierge.* Â»

Une faveur insigne, Mgr Tissier et Mgr Petit présidaient. Une foule qu'aucun Ménéhildien n'a jamais vue aussi compacte accueillait à 15h 30 la statue sur la route de Chaudefontaine. De 2 500 à 3 000 Ménéhildiens et paroissiens des environs amenaient la Vierge à la vieille porte. La jeune Â« clique Â» de l'Aiglonne sonne Â« Aux champs ! Â» ; la Reine de France s'avance et ses loyaux sujets d'Argonne resteront avec elle jusqu'au lendemain 16 heures. Deux malades l'accompagneront jusqu'au bout. La procession pénètre en ville et sème ses Â« Ave Â». Les pierres aussi parlent : les maisons d'une rue portent chacune une invocation des litanies.

Le ruban murmurant va se pelotonner autour du monument aux morts.

Sont présents : le colonel américain qui a suivi N-D depuis le début, M. le Maire, le colonel commandant de Place avec un détachement d'élèves officiers. Un mot du missionnaire, et par les rues Chanzy et Dom Pérignon, la marche reprend dans la prière jusqu'au stalag. Les enfants de prisonniers portent la plaque d'identité grand module du

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne

Gefang autour de la Croix. Une prière et l'on arrive à l'église du Château si petite pour une si imposante assistance !"

La suite du récit paraît dans *La Semaine religieuse du 13 avril 1945* : " Nous en étions restés, il y a quinze jours, au milieu des 1 800 fidèles qui assistaient dans l'église du Château de Ste-Ménehould à la messe de Minuit. 950 communions, auxquelles il faut ajouter les 200 du matin. Jamais il n'y eut moins de 200 personnes autour de la statue jusqu'au matin. Une vague importante envahira l'église à 11 heures pour le souvenir aux prisonniers. Et jusqu'à 13 heures, on jettera dans la barque les consécrations. Les derniers instants seront à la grande et pieuse émotion. 13 heures, 1200 fidèles accompagnent N-D. sur le chemin du retour, vers Braux-Sainte-Cohière, par un beau soleil de printemps. L'arc-en-ciel rayonne de splendeur. La paix, il la chante de toutes ses couleurs. Ne serait-ce pas le cadeau de N-D. dans un bref délai ? A la dernière maison, une gerbe de fleurs est jetée dans la barque : adieu à la douce Reine.

Les résultats ?

N'y aurait-il que l'affirmation publique de sa foi, ce serait déjà merveilleux. La Vierge de Boulogne n'obtient pas que ce premier miracle. Car on vit des personnes suivre ce courant alors qu'on ne les y espérait pas. Le travail des âmes reste le mystère. Il n'a échappé à personne. Témoin, cet élève de quatrième, dont le rapport écrit contenait cette exclamation : Â« Que c'est beau des hommes en état de grâce ! Â». Le soir du départ, un prisonnier revenait surprendre sa mère. Pourquoi ne pas voir une délicatesse de la Sainte-Vierge ?"

Votre article mentionnait la possibilité d'un passage en 1946. La statue passe dans le diocèse de Reims l'année suivante : le 16 septembre 1946 elle arrive à Grandpré (Ardennes), le 13 janvier 1947 elle est à Gueux et le 17 janvier 1947 elle passe à Merfy.

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne